

## Fiche synthétique

Observatoire avifaune de la ZPS Estuaire et Marais de la Basse Seine

### Suivi du reposoir sur île 2012-2013

#### Objectifs

**Dénombrement des oiseaux occupant l'îlot à marée haute et à marée basse, afin d'évaluer le rôle de reposoir de cette mesure compensatoire.**

**Dénombrement des oiseaux nicheurs.**

#### Méthodologie

Le huitième cycle de suivi cumule **73 dénombrements** entre **avril 2012 et mars 2013**.

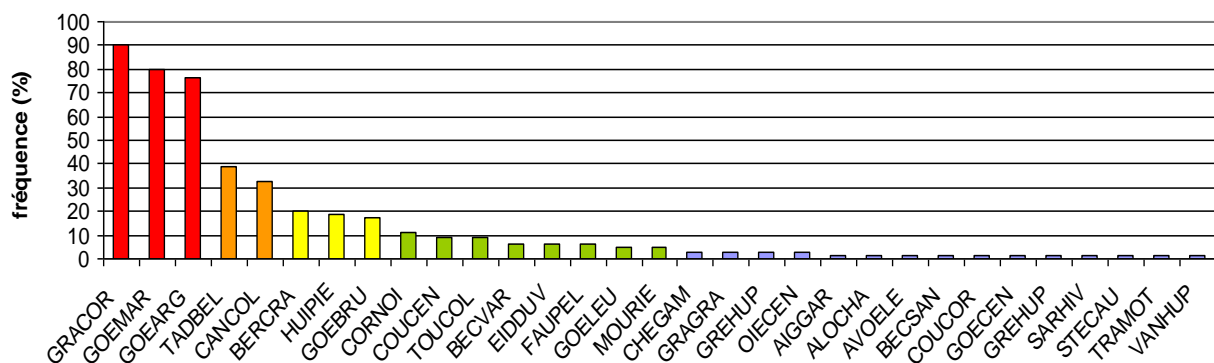
Au total, 12 comptages en mer dont 2 débarquements sur l'îlot et 24 observations depuis la terre (sorties spécifiques ou dénombrements mensuels) ont été réalisées. La caméra a repris son fonctionnement normal en mars 2012 (caméra non utilisable de mi-janvier 2011 à mars 2012), permettant ainsi d'effectuer 37 dénombrements sur ce cycle.

#### Résultats

**33 espèces** ont été observées et **2 nouvelles** ont été découvertes pendant ce cycle : la macreuse brune et le vanneau huppé.

**24 856 oiseaux** ont été contactés durant ce cycle. Les **3 espèces avec l'occurrence d'observation la plus importante** sont le **Goéland argenté**, le **Grand cormoran** et le **Goéland marin** (plus de 70% des effectifs totaux sur l'année). Comme lors du dernier cycle de suivi, le **Tadorne de Belon** se détache très nettement des espèces suivantes (quasiment 40% d'occurrence). **L'Huîtrier pie** est observé avec une occurrence de 18.8%, ce dernier apparaît de **moins en moins fréquemment** sur l'îlot depuis le début de l'étude. **L'augmentation de la fréquentation du Canard colvert** lors du dernier cycle se confirme au cours de ce cycle puisqu'il enregistre une occurrence de 32.8%.

Ces six espèces dominent largement au niveau des effectifs.



Fréquence d'observation des espèces sur l'îlot du Ratier entre avril 2012 et mars 2013  
(toutes méthodes confondues)

Lors de ce cycle, **l'îlot est surtout utilisé de juin à septembre**. Cette fréquentation est identique aux cycles précédents et correspond à la fin de la période de nidification et au début de la migration postnuptiale ; en hivernage et en migration pré-nuptiale les effectifs sont beaucoup moins importants.

**Les oiseaux occupent préférentiellement le secteur central de l'îlot** (qui subit de fortes modifications liées à l'absence d'enrochement de protection).

Les oiseaux sont le plus souvent observés à marée haute et au repos, le site remplit donc son premier rôle de **reposoir de haute mer**.

Par ailleurs, **cinq espèces d'oiseaux sont notées comme nicheuses** : le **Tadorne de Belon** (aucun nid découvert lors de ce cycle), le **Goéland marin** (4 nids), le **Canard colvert** (aucun nid découvert lors de ce cycle), le **Goéland argenté** (1 nid) et l'**Huitrier pie, nouvelle espèce nicheuse lors de ce cycle** (1 nid).

Les abondances en macrozoobenthos ont très fortement augmentées atteignant des niveaux exceptionnels suite, d'une part au recrutement très important de *Corophium volutator* qui prolifère au niveau de l'anse et d'autre part à celui des coques au niveau du banc sableux. Les biocénoses restent très déséquilibrées avec une nette dominance des Amphipodes, *Corophium volutator* qui représentent quasiment l'intégralité des individus présents.

**Les limicoles ne semblent toujours pas exploiter de manière assidue les ressources alimentaires dans l'anse à marée basse.**

Enfin, les **suivis de végétation** ont bien été menés au cours de l'année 2012. Ils seront analysés sur un pas de temps plus long au vu de l'évolution de la végétation sur le site.

## **Bilan et perspectives**

---

Le site totalise **66 espèces d'oiseaux cumulées depuis 2005**. En terme d'abondance, le site semble satisfaire **assez peu d'espèces mais toutes sont inféodées à l'espace maritime** ce qui semble assez logique.

**Les nidifications confirment l'évolution naturelle positive** du site.

Le suivi mensuel des oiseaux est conservé et le suivi par **caméra** (à nouveau en fonction) est à ajouter à ces suivis routiniers, car cet outil est **d'une grande aide pour le suivi et la surveillance de l'îlot**. La carte de l'îlot représentant la localisation des secteurs de comptage devra être actualisée dans la mesure où le site évolue morphologiquement au cours du temps. **De plus un balisage à distance devra être mis en place car la présence trop proche de navires peut nuire gravement à la tranquillité des oiseaux.**

Les résultats de cette huitième saison sont intéressants et précisent le rôle joué par ce site pour l'avifaune estuarienne. **L'îlot du Ratier** de l'estuaire de la Seine apparaît comme un **atout supplémentaire** pour la biodiversité. Il est donc important de **valoriser cette création unique** en France et de veiller à son bon développement. Une synthèse comparative inter-annuelle pourrait être envisagée pour les 10 ans de l'îlot.

